

**Estudios sobre lengua española, traducción y enseñanza**

Enrique Pato (ed.)

# **TINKUY**

**BOLETÍN DE INVESTIGACIÓN Y DEBATE**

**Nº 10 – Otoño 2008**

**Director**

Juan C. Godenzzi

© 2008 Section d'Études hispaniques  
Montréal, Université de Montréal

**ISSN 1913-0473**

## À la recherche de la langue maternelle, au XIIIe siècle

Enrique Pato  
Université de Montréal

1. Frédéric II de Hohenstaufen (1194-1250), connu sous le pseudonyme de *Stupor mundi* "Étonnement du monde", a été empereur du Saint Empire romain germanique —couronné à Rome en 1220. On dit qu'il parlait neuf langues, notamment l'arabe classique, et qu'il pouvait écrire dans sept d'entre elles. Pour l'époque, sa formation intellectuelle en philosophie, astronomie, mathématique, médecine, botanique, biologie et littérature dépassait largement celle des autres monarques européens, ce qui démontre en plus son intérêt marqué pour tout ce qui touche la culture arabe.

En 1224, comme roi de Sicile, il fonda l'Université de Naples, en concurrence avec les études ecclésiastiques qui dominaient la ville. Il écrivit plusieurs livres, dont l'un des plus célèbres est le traité de fauconnerie *De arte venandi cum avibus*, encore actuel pour ses descriptions morphologiques des oiseaux, des becs et des mécanismes de vol.



L'empereur Frédéric II, Augustale (ca. 1231).

---

\* Je remercie Manon Larochelle (Université de Montréal) pour la révision du manuscrit.



Frédéric II, *De arte venandi cum avibus* (XIII<sup>e</sup> siècle).

2. La vie de ce monarque est très intéressante (voir [www.stupormundi.it](http://www.stupormundi.it)). Nous aimerions ici faire tout spécialement allusion à un fait linguistique d'importance qui eut lieu sous son règne. Le Pape Innocent III, tuteur du roi, lui a conseillé en 1210 le mariage avec Constance d'Aragon (1179-1222), reine veuve d'Hongrie, de quatorze ans son aînée. Un an après de leur mariage, est né en Sicile leur premier fils, Henri II de Souabe (1211-1242). Le monarque, un jeune de 17 ans à cette époque et en processus de formation, a voulu savoir quel type de langue développeraient les bébés s'ils grandissaient sans aucun contact linguistique. En d'autres termes, quelle langue parlerait un enfant de manière spontanée et naturelle. Selon ce que raconte la *Chronique de Salimbene de Adam*, franciscain de Parme (1221-1288), après avoir réuni un nombre considérable de nouveau-nés encore allaités, et apparemment tous orphelins, le roi ordonna aux gouvernantes et aux nourrices qu'elles allaitent les enfants, les soignent, les baignent, qu'elles s'en occupent avec soin, mais sans jamais donner aucune caresse ni même leur adresser la parole. Le but ultime d'une de telle "expérience" était de connaître l'origine du langage naturel chez l'homme : savoir si la première langue était la langue grecque, latine, juive, arabe ou la langue maternelle employée par les parents de ces enfants.

Selon la *Chronique*, le résultat fut, qu'avec le temps, les enfants n'ont commencé à parler aucune langue, la langue de Dieu n'a pas émergé, et incapables de vivre sans le contact humain avec les nourrices, ils sont morts un à un durant leur enfance.

Bien que triste, cette histoire nous montre la préoccupation, à une époque aussi lointaine qu'au tout début du XIII<sup>e</sup> siècle, pour le développement du langage chez l'être humain, et non pour les questions relatives à la Langue de Dieu, lesquelles étaient fréquentes en ce temps-là. Sans aucun contact, et sans stimulation, conditionnement ni formation, le développement du langage n'est pas possible. L'*étape*, appelée *prélinguistique*, s'est trouvée tronquée chez ces enfants, parce que l'*Espace de relation* —c'est-à-dire la réciprocité fondamentale entre l'émetteur et l'auditeur pour le développement des 'précurseurs' du langage chez les humains— n'a pas eu lieu. On comprendra bien sûr que la deuxième étape, appelée l'*étape linguistique*, n'est jamais parvenue à se développer.

**3.** Les principales théories qui expliquent notre capacité à parler sont, tout d'abord, l'innéisme (de Noam Chomsky et David McNeill), pour qui le rôle du milieu environnant prime pour développer les structures internes, préalablement établies dans le cerveau; et, d'autre part, la *Théorie de la communication et interaction* entre le langage et la pensée, idées proposées depuis longtemps par Lev Vygotski et récupérées par la psychologie du développement.